

Équations différentielles linéaires

Acronymes. — Pour simplifier l'exposé, nous introduisons trois acronymes.

- EDL1 : équation différentielle linéaire d'ordre 1
- SDL1 : système différentiel linéaire d'ordre 1
- EDLS n : équation différentielle linéaire scalaire d'ordre n , où $n \geq 1$ est un entier

1. Présentation des objets de l'étude	2
1.1. EDL1	2
1.2. SDL1	3
1.3. EDLS n	4
2. Champ de vecteurs d'un SDL1	5
3. Réduction à l'étude des EDL1	8
3.1. Réduction de l'étude d'une EDL1 à celle d'un SDL1	8
3.2. Réduction de l'étude d'un SDL1 à celle d'une EDL1	8
3.3. Réduction de l'étude d'une EDLS n à celle d'un SDL1	9
4. Mise sous forme intégrale d'un problème de Cauchy	10
4.1. Mise sous forme intégrale d'un problème de Cauchy pour une EDL1	10
4.2. Mise sous forme intégrale d'un problème de Cauchy pour un SDL1	10
5. Principe de superposition et conséquence pour l'ensemble solution	10
5.1. Cas des EDL1	10
5.2. Cas des SDL1	11
5.3. Cas des EDLS n	11
6. Théorème de Cauchy linéaire et conséquences	12
6.1. Cas des EDL1	12
6.2. Cas des SDL1	13
6.3. Cas des EDLS n	14
7. Rappels et compléments sur l'exponentielle d'un endomorphisme, d'une matrice	15
7.1. Définition de l'exponentielle d'un endomorphisme, d'une matrice	15
7.2. Exponentielle d'une matrice diagonale	15
7.3. Exponentielle de deux matrices semblables	15
7.4. Spectre d'une exponentielle de matrice	15
7.5. Exponentielle d'une somme de deux endomorphismes, deux matrices, qui commutent	15
7.6. Continuité de l'exponentielle	15
7.7. Dérivation de $t \mapsto \exp(tu)$, $t \mapsto \exp(tA)$	16
8. SDL1 homogène à coefficients constants	17
8.1. Résolution d'un SDL1 homogène à coefficients constants à l'aide d'une exponentielle de matrice	17
8.2. Résolution d'un SDL1 homogène à coefficients constants dans le cas diagonalisable	18
9. Méthode de variation des constantes pour obtenir une solution particulière d'un SDL1	18
10. Quelques méthodes pour résoudre un SDL1	19
11. EDLS2	20
11.1. Wronskien d'un couple de solutions d'une EDLS2 homogène	20
11.2. Caractérisation des bases de l'ensemble solution d'une EDLS2 homogène	20
11.3. Méthode du Wronskien (HP)	21
11.4. Méthode de variation de la constante ou de l'abaissement de l'ordre (HP)	21
11.5. Méthode de variation des constantes pour une EDLS2	22
12. Une méthode générique pour résoudre une EDLS2	23
13. Exemples de résolutions d'équations différentielles linéaires non normalisées	24

Notation. — Dans tout ce chapitre :

- I désigne un intervalle d'intérieur non vide de \mathbf{R} ;
- \mathbf{K} est le corps \mathbf{R} ou \mathbf{C} ;
- E désigne un \mathbf{K} -espace vectoriel de dimension finie $n \geq 1$.

1. Présentation des objets de l'étude

1.1. EDL1

Exercice 1. — Résoudre l'équation différentielle :

$$(\mathcal{E}) \quad x' = \frac{1}{t}x + t^2, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^1(]0, +\infty[, \mathbf{R})$$

Exercice 2. — On considère l'équation différentielle :

$$(\mathcal{E}) \quad |t| x' + x = t^2$$

- Résoudre \mathcal{E} sur $]0, +\infty[$, puis sur $] -\infty, 0[$.
- Soit $x \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathbf{R})$ une fonction solution de \mathcal{E} .
 - Que vaut $x(0)$?
 - Donner une expression de $x(t)$, pour tout $t > 0$, dans laquelle une constante réelle k_1 apparaît.
 - Donner une expression de $x(t)$, pour tout $t < 0$, dans laquelle une constante réelle k_2 apparaît.
 - En exploitant la continuité et la dérivabilité de x en 0, ajuster les valeurs de k_1 et k_2 .
- Résoudre \mathcal{E} sur \mathbf{R} , en prenant appui sur la question 2. On soignera la logique.

Exercice 3. — Résoudre l'équation différentielle $x' = 0$ sur un intervalle I de \mathbf{R} , puis sur \mathbf{R}^* et enfin sur $\mathbf{R} \setminus \mathbf{Z}$.

Définition 4. — Soient $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(E))$, $b \in \mathcal{C}^0(I, E)$.

(1) Équation différentielle linéaire d'ordre 1 (EDL1). L'équation :

$$(\mathcal{E}) \quad x' = a(t) \cdot x + b(t), \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^1(I, E)$$

est appelée équation différentielle linéaire d'ordre 1.

(2) Équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1 (EDL1 homogène). L'équation différentielle (\mathcal{E}) est dite homogène, si la fonction b est nulle.

(3) Solution d'une EDL1. Une solution de (\mathcal{E}) est une fonction $x \in \mathcal{C}^1(I, E)$ telle que :

$$\forall t \in I \quad x'(t) = a(t) \cdot x(t) + b(t)$$

(4) L'EDL1 homogène associée à une EDL1. L'équation différentielle homogène associée à (\mathcal{E}) est :

$$(\mathcal{E}\mathcal{H}) \quad x' = a(t) \cdot x, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^1(I, E)$$

(5) Problème de Cauchy associé à une EDL1. Soit $(t_0, x_0) \in I \times E$. Le problème de Cauchy associé à (\mathcal{E}) avec condition initiale :

$$(\text{CI}) \quad x(t_0) = x_0$$

s'écrit :

$$(\mathcal{P}\mathcal{E}) \quad \begin{cases} x' = a(t) \cdot x + b(t) \\ x(t_0) = x_0 \end{cases}, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^1(I, E)$$

(6) Solution d'un problème de Cauchy associé à une EDL1. Une solution de $(\mathcal{P}\mathcal{E})$ est une fonction $x \in \mathcal{C}^1(I, E)$ telle que :

$$\begin{cases} \forall t \in I & x'(t) = a(t)(x(t)) + b(t) \\ x(t_0) = x_0 \end{cases}$$

i.e. une solution de (\mathcal{E}) vérifiant la condition (CI).

Exemple 5. — Soient les applications :

$$a \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \\ t \longmapsto a(t) \end{array} \right| \begin{array}{l} \mathbf{R}^3 \longrightarrow \\ (u_1, u_2, u_3) \longmapsto \end{array} \mathcal{L}(\mathbf{R}^3) \begin{array}{l} \mathbf{R}^3 \\ (u_2, u_3, tu_1 + \operatorname{ch}(t)u_2 - t^2u_3) \end{array} \quad \text{et} \quad b \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \\ t \longmapsto \end{array} \right. \mathbf{R}^3 \begin{array}{l} (0, 0, \arctan(t)) \end{array}$$

L'équation :

$$(\mathcal{E}) \quad x' = a(t) \cdot x + b(t) \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathbf{R}^3)$$

est une EDL1.

Remarque 6. — La définition 4 généralise celle d'EDL1 introduite en MP2I. En effet, considérons :

- $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$;
- $b \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$;
- l'EDL1 de MP2I :

$$(\mathcal{E}) \quad x' = a(t)x + b(t) \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^1(I, \mathbf{K})$$

Si l'on définit l'application \tilde{a} par :

$$\tilde{a} \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \\ t \longmapsto \tilde{a}(t) \end{array} \right| \begin{array}{l} \mathcal{L}(\mathbf{K}) \\ \mathbf{K} \longrightarrow \mathbf{K} \\ u \longmapsto a(t)u \end{array}$$

alors :

$$(\tilde{\mathcal{E}}) \quad x' = \tilde{a}(t) \cdot x + b(t) \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^1(I, \mathbf{K})$$

est une EDL1 au sens de la définition 4. De plus, une fonction $x \in \mathcal{C}^1(I, \mathbf{K})$ est solution de (\mathcal{E}) si et seulement si $x \in \mathcal{C}^1(I, \mathbf{K})$ est solution de $(\tilde{\mathcal{E}})$.

1.2. SDL1

Définition 7. — Soient $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$, $B \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$.

(1) Système différentiel linéaire d'ordre 1 (SDL1). Le système :

$$(\mathcal{S}) \quad X' = A(t)X + B(t) \quad , \quad \text{d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

est appelé système différentiel linéaire d'ordre 1.

(2) Système différentiel linéaire homogène d'ordre 1 (SDL1 homogène). Le système différentiel (\mathcal{S}) est dit homogène, si la fonction vectorielle B est nulle.

(3) Solution d'un SDL1. Une solution de (\mathcal{S}) est une fonction $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ telle que :

$$\forall t \in I \quad X'(t) = A(t)X(t) + B(t)$$

(4) Le SDL1 homogène associé à un SDL1. Le système différentiel homogène associé à (\mathcal{S}) est :

$$(\mathcal{SH}) \quad X' = A(t)X \quad , \quad \text{d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

(5) Problème de Cauchy associé à un SDL1. Soit $(t_0, X_0) \in I \times \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})$. Le problème de Cauchy associé à (\mathcal{S}) avec condition initiale :

$$(\text{CI}) \quad X(t_0) = X_0$$

s'écrit :

$$(\mathcal{PS}) \quad \begin{cases} X' = A(t)X + B(t) \\ X(t_0) = X_0 \end{cases} \quad , \quad \text{d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

(6) Solution d'un problème de Cauchy associé à une EDL1. Une solution de (\mathcal{PS}) est une fonction $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ telle que :

$$\begin{cases} \forall t \in I & X'(t) = A(t)X(t) + B(t) \\ X(t_0) = X_0 \end{cases}$$

i.e. une solution de (\mathcal{S}) vérifiant la condition (CI).

Remarque 8. — Considérons deux familles $(a_{i,j})_{(i,j) \in \llbracket 1,n \rrbracket^2}$ et $(b_i)_{i \in \llbracket 1,n \rrbracket}$ de fonctions continues sur I à valeurs dans \mathbf{K} .

- Le système différentiel :

$$(\mathcal{S}) \quad \begin{pmatrix} x'_1 \\ \vdots \\ x'_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_{1,1}(t) & \dots & a_{1,n}(t) \\ \vdots & & \vdots \\ a_{n,1}(t) & \dots & a_{n,n}(t) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} b_1(t) \\ \vdots \\ b_n(t) \end{pmatrix}, \quad \text{d'inconnue } \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

est un SDL1. En effet, une fonction vectorielle est continue si et seulement si chacune de ses fonctions composantes est continue.

- Une solution de (\mathcal{S}) est une fonction vectorielle $\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$, où $x_1, \dots, x_n \in \mathcal{C}^1(I, \mathbf{K})$, telle que :

$$\forall t \in I \quad \begin{cases} x'_1(t) = a_{1,1}(t)x_1(t) + \dots + a_{1,n}(t)x_n(t) + b_1(t) \\ \vdots \\ x'_n(t) = a_{n,1}(t)x_1(t) + \dots + a_{n,n}(t)x_n(t) + b_n(t) \end{cases}$$

Exemple 9. — Le système :

$$(\mathcal{S}) \quad \begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ t & \operatorname{ch}(t) & -t^2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ \arctan(t) \end{pmatrix}, \quad \text{d'inconnue } \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R}))$$

est un SDL1.

Exercice 10. — Soit $A := \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 4 & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbf{R})$.

1. Démontrer que la matrice A est diagonalisable sur \mathbf{R} .
2. Déterminer une matrice $P \in \mathbf{GL}_2(\mathbf{R})$ telle que la matrice $P^{-1}AP$ soit diagonale.
3. On considère le SDL1 homogène :

$$(\mathcal{S}) \quad \begin{cases} x'_1 = x_1 + x_2 \\ x'_2 = 4x_1 + x_2 \end{cases}, \quad \text{d'inconnue } \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}))$$

Résoudre (\mathcal{S}) en considérant le changement de variable $\begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix} = P^{-1} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix}$.

4. Justifier que l'ensemble des solutions de (\mathcal{S}) , noté $Sol(\mathcal{S})$, est un plan vectoriel de $\mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}))$.
5. Résoudre le problème de Cauchy :

$$(\mathcal{PS}) \quad \begin{cases} (\mathcal{S}) \quad \begin{cases} x'_1 = x_1 + x_2 \\ x'_2 = 4x_1 + x_2 \end{cases} \\ \text{CI} \quad \begin{cases} x_1(0) = 1 \\ x_2(0) = 2 \end{cases} \end{cases}, \quad \text{d'inconnue } \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}))$$

associé à (\mathcal{S})

6. Soit t_0 un réel fixé. Démontrer que l'application :

$$\varphi_{t_0} \quad \begin{cases} Sol(\mathcal{S}) & \longrightarrow & \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}) \\ \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} & \longmapsto & \begin{pmatrix} x_1(t_0) \\ x_2(t_0) \end{pmatrix} \end{cases}$$

est un isomorphisme de \mathbf{R} -espaces vectoriels.

1.3. EDLS_n

Exercice 11. — Résoudre l'équation :

$$(\mathcal{E}) \quad x'' = -4x' + 5x + 2e^t, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^2(\mathbf{R}, \mathbf{R})$$

Exercice 12. — Résoudre l'équation :

$$(\mathcal{E}) \quad x'' = -2x' - x + 4e^{-t}, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^2(\mathbf{R}, \mathbf{R})$$

Définition 13. — Soient $a_0, \dots, a_{n-1}, b \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$.

(1) **Équation différentielle linéaire scalaire d'ordre n (EDLS $_n$).** L'équation :

$$(\mathcal{E}_n) \quad x^{(n)} = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} + b(t) \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$$

est appelée équation différentielle linéaire scalaire d'ordre n .

(2) **Équation différentielle linéaire homogène d'ordre n (EDLS $_n$ homogène).** L'équation différentielle (\mathcal{E}_n) est dite homogène, si la fonction b est nulle.

(3) **Solution d'une EDLS $_n$.** Une solution de (\mathcal{E}_n) est une fonction $x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$ telle que :

$$\forall t \in I \quad x^{(n)}(t) = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)}(t) + b(t)$$

(4) **L'EDLS $_n$ homogène associée à une EDLS $_n$.** L'équation différentielle homogène associée à (\mathcal{E}_n) est :

$$(\mathcal{E}\mathcal{H}_n) \quad x^{(n)} = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$$

(5) **Problème de Cauchy associé à un EDLS $_n$.** Soient $t_0 \in I$ et $x_0, \dots, x_{n-1} \in \mathbf{K}$. Le problème de Cauchy associé à (\mathcal{E}_n) avec condition initiale :

$$(CI) \quad \forall i \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \quad x^{(i)}(t_0) = x_i$$

s'écrit :

$$(\mathcal{P}\mathcal{E}_n) \quad \begin{cases} x^{(n)} = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} + b(t) \\ \forall i \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \quad x^{(i)}(t_0) = x_i \end{cases} \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$$

(6) **Solution d'un problème de Cauchy associé à une EDLS $_n$.** Une solution de $(\mathcal{P}\mathcal{E}_n)$ est une fonction $x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$ telle que :

$$\begin{cases} \forall t \in I \quad x^{(n)} = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} + b(t) \\ \forall i \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \quad x^{(i)}(t_0) = x_i \end{cases}$$

i.e. une solution de (\mathcal{E}_n) vérifiant la condition (CI).

Exemple 14. — L'équation :

$$(\mathcal{E}_3) \quad x''' = tx + \operatorname{ch}(t)x' - t^2x'' + \arctan(t) \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^3(\mathbf{R}, \mathbf{R})$$

est une EDLS $_3$.

2. Champ de vecteurs d'un SDL1

Convention. Dans cette partie, nous confondons les points du plan \mathbf{R}^2 et leurs coordonnées dans la base canonique. $\mathcal{B}_0 = (e_1, e_2)$.

Définition du SDL1 (\mathcal{S}) . Soit $A = (a_{i,j})_{(i,j) \in \llbracket 1,2 \rrbracket^2} \in \mathcal{M}_2(\mathbf{R})$. On lui associe le SDL1 (homogène) à coefficients constants :

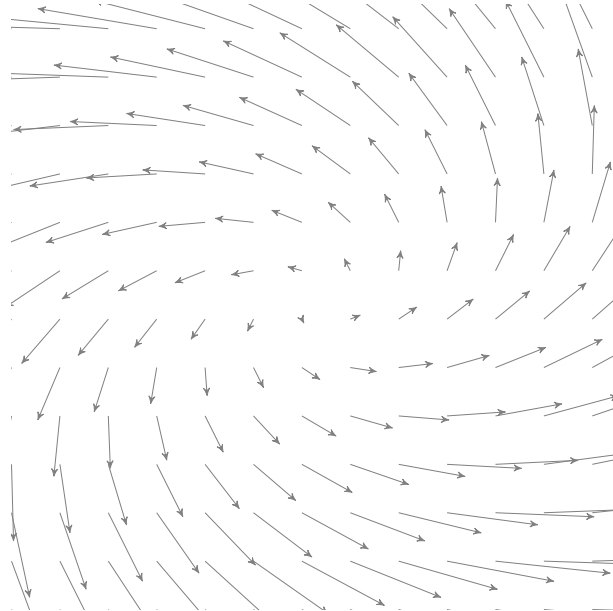
$$(\mathcal{S}) \quad \begin{cases} x' = a_{1,1}x + a_{1,2}y \\ y' = a_{2,1}x + a_{2,2}y \end{cases} \quad , \quad \text{d'inconnue } \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}))$$

Champ de vecteurs associé au SDL1 (S). À ce SDL1 (S), nous associons le champ de vecteurs :

$$\xi \left| \begin{array}{l} \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}) \longrightarrow \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}) \\ \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \end{pmatrix} \longmapsto A \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \end{pmatrix} \end{array} \right.$$

On représente le champ de vecteurs ξ en traçant en tout point M du plan, le vecteur $\xi(M)$.

Représentation du champ de vecteurs ξ lorsque $A = \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$



Trajectoire d'une solution du SDL1 (S) et interprétation cinématique. Considérons une solution $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ du système différentiel (S). Nous introduisons sa trajectoire :

$$\Gamma := \left\{ \begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \end{pmatrix} : t \in \mathbf{R} \right\}$$

que nous pouvons assimiler à l'ensemble des positions $M(t)$ prises par un mobile au cours du temps t . En dérivant le vecteur position du mobile :

$$\overrightarrow{OM(t)} := \begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \end{pmatrix},$$

au temps t , on obtient son vecteur vitesse.

$$\frac{d\overrightarrow{OM(t)}}{dt} := \begin{pmatrix} x'(t) \\ y'(t) \end{pmatrix} = A \begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \end{pmatrix} = \xi \begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \end{pmatrix} = \xi \left(\overrightarrow{OM(t)} \right) \quad \left[\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \text{ est solution de } (SH) \right].$$

Géométrie des solutions du SDL1 (SH). Fixons un temps t . Alors :

$$\overrightarrow{OM(t+h)} \underset{h \rightarrow 0}{=} \overrightarrow{OM(t)} + h \frac{d\overrightarrow{OM(t)}}{dt} + o(h)$$

d'où

$$\overrightarrow{M(t)M(t+h)} \underset{h \rightarrow 0}{=} h \xi \left(\overrightarrow{OM(t)} \right) + o(h)$$

Ainsi, si $h > 0$ est « petit », alors le vecteur $\overrightarrow{M(t)M(t+h)} = \begin{pmatrix} x(t+h) - x(t) \\ y(t+h) - y(t) \end{pmatrix}$ peut être approximé par un vecteur colinéaire à $\xi \left(\overrightarrow{OM(t)} \right) = A \begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \end{pmatrix}$, de même sens.

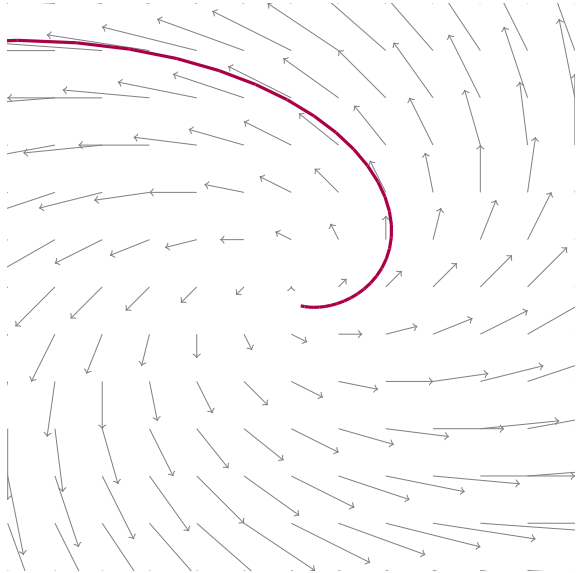


Si un point M (atteint en un temps t qui n'importe pas ici) appartient à la trajectoire Γ , alors la tangente à Γ au point M est portée par le vecteur $\xi(M)$. Nous en déduisons que :

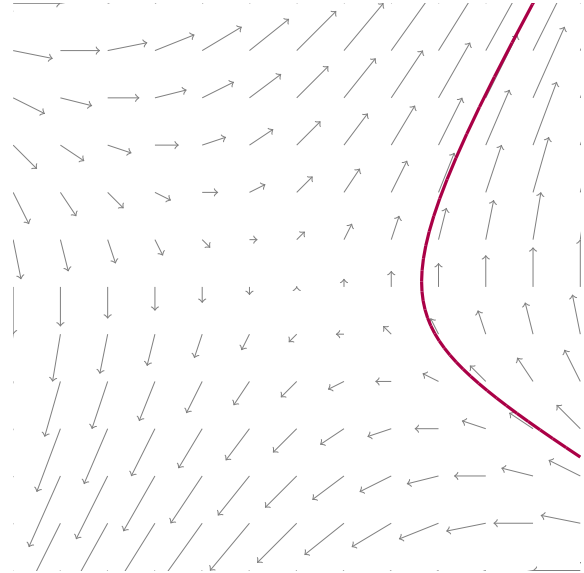
la trajectoire d'une solution du SDL1 (\mathcal{S}) épouse le champ de vecteurs ξ .

Champ de vecteurs et une trajectoire d'une solution pour le SDL1 (\mathcal{S}).

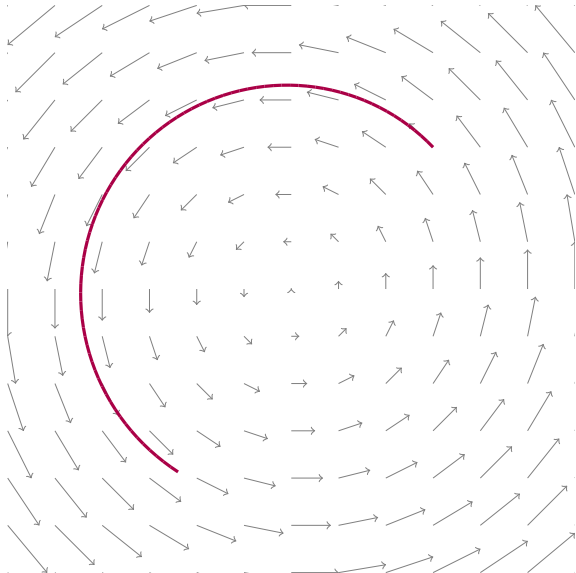
Cas où $A = \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$



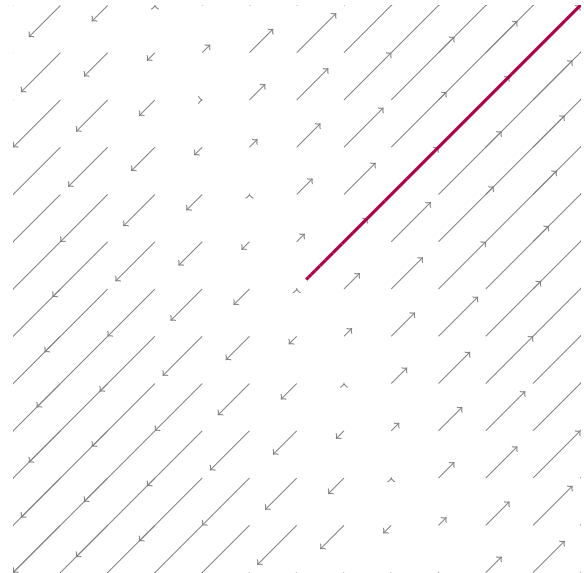
Cas où $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$



Cas où $A = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$



Cas où $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$



3. Réduction à l'étude des EDL1

3.1. Réduction de l'étude d'une EDL1 à celle d'un SDL1

Notation. — Soit $\underline{e} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E .

Proposition 15. — Soient $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(E))$ et $b \in \mathcal{C}^0(I, E)$. On introduit les fonctions $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$ et $B \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ définies par :

$$A \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \\ t \longmapsto \text{Mat}_{\underline{e}}(a(t)) \end{array} \right. \quad \text{et} \quad B \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ t \longmapsto \text{Mat}_{\underline{e}}(b(t)) \end{array} \right.$$

1. On considère l'EDL1 (\mathcal{E}) et le SDL1 (\mathcal{S}) définis par :

$$(\mathcal{E}) \quad x' = a(t) \cdot x + b(t) \quad \text{et} \quad (\mathcal{S}) \quad X' = A(t)X + B(t)$$

d'inconnues respectives $x \in \mathcal{C}^1(I, E)$ et $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$. Une fonction $x \in \mathcal{C}^1(I, E)$ est solution de (\mathcal{E}) si et seulement si la fonction $\text{Mat}_{\underline{e}} \circ x \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ est solution de (\mathcal{S}).

2. Soit $(t_0, x_0) \in I \times E$. On considère les deux problèmes de Cauchy (\mathcal{PE}) et (\mathcal{PS}) définis par :

$$(\mathcal{PE}) \quad \begin{cases} x' = a(t) \cdot x + b(t) \\ x(t_0) = x_0 \end{cases} \quad \text{et} \quad (\mathcal{PS}) \quad \begin{cases} X' = A(t)X + B(t) \\ X(t_0) = \text{Mat}_{\underline{e}}(x_0) \end{cases}$$

d'inconnues respectives $x \in \mathcal{C}^1(I, E)$ et $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$. Une fonction $x \in \mathcal{C}^1(I, E)$ est solution de (\mathcal{PE}) si et seulement si la fonction $\text{Mat}_{\underline{e}} \circ x \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ est solution de (\mathcal{PS}).

 | L'étude d'une EDL1 se ramène donc à l'étude d'un SDL1, en introduisant une base de E . De même, l'étude d'un problème de Cauchy associé à une EDL1 se ramène à l'étude d'un problème de Cauchy associé à un SDL1.

3.2. Réduction de l'étude d'un SDL1 à celle d'une EDL1

Proposition 16. — Soient $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$ et $B \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$. On introduit la fonction $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})))$ définie par :

$$a \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{L}(\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})) \\ t \longmapsto a(t) \end{array} \right. \left| \begin{array}{l} \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ \begin{pmatrix} u_1 \\ \vdots \\ u_n \end{pmatrix} \longmapsto A(t) \begin{pmatrix} u_1 \\ \vdots \\ u_n \end{pmatrix} \end{array} \right.$$

1. On considère le SDL1 (\mathcal{S}) et l'EDL1 (\mathcal{E}) définis par :

$$(\mathcal{S}) \quad X' = A(t)X + B(t) \quad \text{et} \quad (\mathcal{E}) \quad X' = a(t) \cdot X + B(t)$$

tous deux d'inconnue $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$. Une fonction $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ est solution de (\mathcal{S}) si et seulement si la fonction X est solution de (\mathcal{E}).

2. Soit $(t_0, X_0) \in I \times \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})$. On considère les deux problèmes de Cauchy (\mathcal{PS}) et (\mathcal{PE}) définis par :

$$(\mathcal{PS}) \quad \begin{cases} X' = A(t)X + B(t) \\ X(t_0) = X_0 \end{cases} \quad \text{et} \quad (\mathcal{PE}) \quad \begin{cases} X' = a(t) \cdot X + B(t) \\ X(t_0) = X_0 \end{cases}$$

tous deux d'inconnue $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$. Une fonction $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ est solution de (\mathcal{PS}) si et seulement si la fonction X est solution de (\mathcal{PE}).

 | L'étude d'un SDL1 se ramène donc à l'étude d'une EDL1. De même, l'étude d'un problème de Cauchy associé à un SDL1 se ramène à l'étude d'un problème de Cauchy associée à une EDL1.

3.3. Réduction de l'étude d'une EDLSn à celle d'un SDL1

Proposition 17. — *Considérons $a_0, \dots, a_{n-1}, b \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$. On introduit, pour tout $t \in I$:*

$$A(t) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 1 \\ a_0(t) & \dots & \dots & a_{n-2}(t) & a_{n-1}(t) \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \quad \text{et} \quad B(t) = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ \vdots \\ 0 \\ b(t) \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})$$

1. On considère l'EDLSn (\mathcal{E}_n) et le SDL1 (\mathcal{S}) définis par :

$$(\mathcal{E}_n) \quad x^{(n)} = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} + b(t) \quad \text{et} \quad (\mathcal{S}) \quad X' = A(t) X + B(t)$$

d'inconnues respectives $x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$ et $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$.

(a) Une fonction $x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$ est solution de (\mathcal{E}_n) si et seulement si la fonction $\begin{pmatrix} x \\ x' \\ \vdots \\ x^{(n-1)} \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ est solution de (\mathcal{S}) .

(b) Une fonction $\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ est solution de (\mathcal{S}) si et seulement si la fonction $x_1 \in \mathbf{K}^I$ est solution de (\mathcal{E}_n) .

2. Soient $t_0 \in I$ et $x_0, \dots, x_{n-1} \in \mathbf{K}$. On considère les problèmes de Cauchy (\mathcal{PE}_n) et (\mathcal{PS}) définis par :

$$(\mathcal{PE}_n) \quad \begin{cases} x^{(n)} = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} + b(t) \\ \forall i \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \quad x^{(i)}(t_0) = x_i \end{cases} \quad \text{et} \quad (\mathcal{PS}) \quad \begin{cases} X' = A(t) X + B(t) \\ X(t_0) = \begin{pmatrix} x_0 \\ x_1 \\ \vdots \\ x_{n-1} \end{pmatrix} \end{cases}$$

d'inconnues respectives $x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$ et $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$.

(a) Une fonction $x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$ est solution de (\mathcal{PE}_n) si et seulement si la fonction $\begin{pmatrix} x \\ x' \\ \vdots \\ x^{(n-1)} \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ est solution de (\mathcal{PS}) .

(b) Une fonction $\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ est solution de (\mathcal{PS}) si et seulement si $x_1 \in \mathbf{K}^I$ est solution de (\mathcal{PE}_n) .

 | L'étude d'un EDLSn se ramène donc à l'étude d'un SDL1. De même, l'étude d'un problème de Cauchy associé à une EDLSn se ramène à l'étude d'un problème de Cauchy associé à un SDL1.

Exercice 18. — On considère l'EDLS3 :

$$(\mathcal{E}_3) \quad x''' + \ln(t) x'' - \frac{3}{t} x' + \frac{4}{t^2} x = t \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^3(]0, +\infty[, \mathbf{R})$$

Donner un SDL1 (\mathcal{S}) dont la résolution est équivalente à celle de (\mathcal{E}_3) .

4. Mise sous forme intégrale d'un problème de Cauchy

4.1. Mise sous forme intégrale d'un problème de Cauchy pour une EDL1

Proposition 19. — Considérons $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(E))$, $b \in \mathcal{C}^0(I, E)$ et l'EDL1 :

$$(\mathcal{E}) \quad x' = a(t) \cdot x + b(t) \quad , \quad d'inconnue \ x \in \mathcal{C}^1(I, E)$$

On introduit $(t_0, x_0) \in I \times E$ et le problème de Cauchy :

$$(\mathcal{PE}) \quad \begin{cases} x' = a(t) \cdot x + b(t) \\ x(t_0) = x_0 \end{cases} \quad , \quad d'inconnue \ x \in \mathcal{C}^1(I, E)$$

Alors, pour toute fonction $x \in \mathcal{C}^1(I, E)$:

$$x \text{ est solution de } (\mathcal{PE}) \iff \left(\forall t \in I \quad x(t) = x_0 + \int_{t_0}^t a(u)x(u) + b(u) \, du \right)$$

4.2. Mise sous forme intégrale d'un problème de Cauchy pour un SDL1

Proposition 20. — Considérons $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$, $B \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ et le SDL1 :

$$(\mathcal{S}) \quad X' = A(t)X + B(t) \quad , \quad d'inconnue \ X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

On introduit $(t_0, X_0) \in I \times \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})$ et le problème de Cauchy :

$$(\mathcal{PS}) \quad \begin{cases} X' = A(t)X + B(t) \\ X(t_0) = X_0 \end{cases} \quad , \quad d'inconnue \ X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

Alors, pour toute fonction $X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$:

$$X \text{ est solution de } (\mathcal{PS}) \iff \left(\forall t \in I \quad X(t) = X_0 + \int_{t_0}^t A(u)X(u) + B(u) \, du \right)$$

5. Principe de superposition et conséquence pour l'ensemble solution

5.1. Cas des EDL1

Proposition 21. — Considérons $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(E))$, $(b_1, b_2) \in \mathcal{C}^0(I, E)^2$, $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbf{K}^2$ et les EDL1 :

$$\begin{array}{ll} (\mathcal{E}, b_1) & x' = a(t) \cdot x + b_1(t) \\ (\mathcal{E}, b_2) & x' = a(t) \cdot x + b_2(t) \\ (\mathcal{E}, \lambda_1 b_1 + \lambda_2 b_2) & x' = a(t) \cdot x + \lambda_1 b_1(t) + \lambda_2 b_2(t) \end{array} \quad , \quad d'inconnue \ x \in \mathcal{C}^1(I, E)$$

Alors :

$$\forall (x_1, x_2) \in \text{Sol}(\mathcal{E}, b_1) \times \text{Sol}(\mathcal{E}, b_2) \quad \lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2 \in \text{Sol}(\mathcal{E}, \lambda_1 b_1 + \lambda_2 b_2)$$

Proposition 22. — Considérons $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(E))$, $b \in \mathcal{C}^0(I, E)$ et les EDL1 :

$$\begin{array}{ll} (\mathcal{E}) & x' = a(t) \cdot x + b(t) \\ (\mathcal{EH}) & x' = a(t) \cdot x \end{array} \quad , \quad d'inconnue \ x \in \mathcal{C}^1(I, E)$$

Supposons qu'il existe une fonction x_p solution de (\mathcal{E}) . Alors :

$$\text{Sol}(\mathcal{E}) = \{x_h + x_p : x_h \in \text{Sol}(\mathcal{EH})\}$$

- N.B.** Pour résoudre une EDL1 (\mathcal{E}), il suffit de :
- (a) résoudre l'EDL1 homogène associée (\mathcal{EH}) ;
 - (b) déterminer une solution particulière de l'EDL1 (\mathcal{E}) .

5.2. Cas des SDL1

Proposition 23. — Considérons $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$, $(B_1, B_2) \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))^2$, $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbf{K}^2$ et les SDL1 :

$$\begin{array}{ll} (\mathcal{S}, B_1) & X' = A(t)X + B_1(t) \\ (\mathcal{S}, B_2) & X' = A(t)X + B_2(t) \\ (\mathcal{S}, \lambda_1 B_1 + \lambda_2 B_2) & X' = A(t)X + \lambda_1 B_1(t) + \lambda_2 B_2(t) \end{array}, \quad d'inconnue X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

Alors :

$$\forall (X_1, X_2) \in \text{Sol}(\mathcal{S}, B_1) \times \text{Sol}(\mathcal{S}, B_2) \quad \lambda_1 X_1 + \lambda_2 X_2 \in \text{Sol}(\mathcal{S}, \lambda_1 B_1 + \lambda_2 B_2)$$

Proposition 24. — Considérons $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$, $B \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ et les SDL1 :

$$\begin{array}{ll} (\mathcal{S}) & X' = A(t)X + B(t) \\ (\mathcal{SH}) & X' = A(t)X \end{array}, \quad d'inconnue X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

Alors :

$$\text{Sol}(\mathcal{S}) = \{X_h + X_p : X_h \in \text{Sol}(\mathcal{SH})\}$$

- N.B.** Pour résoudre un SDL1 (\mathcal{S}), il suffit de :
- (a) résoudre le SDL1 homogène associé (\mathcal{SH}) ;
 - (b) déterminer une solution particulière du SDL1 (\mathcal{S}) .

5.3. Cas des EDLSn

Proposition 25. — Considérons $a_0, a_1, \dots, a_{n-1}, b_1, b_2 \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$, $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbf{K}^2$ et les EDLSn :

$$\begin{array}{ll} (\mathcal{E}_n, b_1) & x' = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} + b_1(t) \\ (\mathcal{E}_n, b_2) & x' = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} + b_2(t) \\ (\mathcal{E}_n, \lambda_1 b_1 + \lambda_2 b_2) & x' = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} + \lambda_1 b_1(t) + \lambda_2 b_2(t) \end{array}, \quad d'inconnue x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$$

Alors :

$$\forall (x_1, x_2) \in \text{Sol}(\mathcal{E}_n, b_1) \times \text{Sol}(\mathcal{E}_n, b_2) \quad \lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2 \in \text{Sol}(\mathcal{E}_n, \lambda_1 b_1 + \lambda_2 b_2)$$

Proposition 26. — Considérons $a_0, a_1, \dots, a_{n-1}, b \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$ et les EDLSn :

$$\begin{array}{ll} (\mathcal{E}_n) & x' = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} + b(t) \\ (\mathcal{EH}_n) & x' = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t) x^{(i)} \end{array}, \quad d'inconnue x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$$

Supposons qu'il existe une fonction x_p solution de (\mathcal{E}_n). Alors :

$$\text{Sol}(\mathcal{E}_n) = \{x_h + x_p : x_h \in \text{Sol}(\mathcal{EH}_n)\}.$$

- N.B.** Pour résoudre une EDLSn (\mathcal{E}_n), il suffit de :
- (a) résoudre l'EDLSn homogène associée (\mathcal{EH}_n) ;
 - (b) déterminer une solution particulière de l'EDLSn (\mathcal{E}_n).

6. Théorème de Cauchy linéaire et conséquences

6.1. Cas des EDL1

Théorème 27. — Considérons $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(E))$, $b \in \mathcal{C}^0(I, E)$ et $(t_0, x_0) \in I \times E$. Alors le problème de Cauchy :

$$(\mathcal{PE}) \quad \begin{cases} x' = a(t) \cdot x + b(t) \\ x(t_0) = x_0 \end{cases}, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^1(I, E)$$

admet une unique solution.

Ce théorème est admis.

Exercice 28. — Considérons $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(E))$ et $t_0 \in I$. Soit une fonction $x \in \mathcal{C}^1(I, E)$ telle que $x(t_0) = 0_E$ et pour tout $t \in I$:

$$x'(t) = a(t)(x(t))$$

Que dire de la fonction x ?

Exercice 29. — Considérons $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(E))$ et $b \in \mathcal{C}^0(I, E)$. Soient deux fonctions $x_1, x_2 \in \mathcal{C}^1(I, E)$ telles que, pour tout $t \in I$:

$$x_1'(t) = a(t)(x_1(t)) + b(t) \quad \text{et} \quad x_2'(t) = a(t)(x_2(t)) + b(t)$$

Démontrer :

$$(\exists t \in I \quad x_1(t) = x_2(t)) \iff (\forall t \in I \quad x_1(t) = x_2(t))$$

Corollaire 30. — Considérons $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(E))$ et l'EDL1 homogène :

$$(\mathcal{EH}) \quad x' = a(t) \cdot x, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^1(I, E)$$

Alors :

1. l'ensemble $\text{Sol}(\mathcal{EH})$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}^1(I, E)$;
2. pour tout $t_0 \in I$, l'application :

$$\varphi_{t_0} \quad \left| \begin{array}{l} \text{Sol}(\mathcal{EH}) \longrightarrow E \\ x \longmapsto x(t_0) \end{array} \right.$$

est un isomorphisme de \mathbf{K} -espaces vectoriels ;

3. $\dim(\text{Sol}(\mathcal{EH})) = \dim(E)$.

Corollaire 31. — Considérons $a \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{L}(E))$, $b \in \mathcal{C}^0(I, E)$ et les EDL1 :

$$\begin{array}{l} (\mathcal{E}) \quad x' = a(t) \cdot x + b(t) \\ (\mathcal{EH}) \quad x' = a(t) \cdot x \end{array}, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^1(I, E)$$

Alors :

1. l'EDL1 (\mathcal{E}) possède (au moins) une solution ;
2. si x_p est une solution de (\mathcal{E}) , alors :

$$\text{Sol}(\mathcal{E}) = x_p + \text{Sol}(\mathcal{EH})$$

est un sous-espace affine de $\mathcal{C}^1(I, E)$, dirigé par le sous-espace vectoriel $\text{Sol}(\mathcal{EH})$ de $\mathcal{C}^1(I, E)$, qui est de dimension n .

6.2. Cas des SDL1

Théorème 32. — *Considérons $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$, $B \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ et $(t_0, X_0) \in I \times \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})$. Alors le problème de Cauchy :*

$$(\mathcal{PS}) \quad \begin{cases} X' = A(t)X + B(t) \\ X(t_0) = X_0 \end{cases}, \quad \text{d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

admet une unique solution.

Corollaire 33. — *Considérons $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$ et le SDL1 homogène :*

$$(\mathcal{SH}) \quad X' = A(t)X, \quad \text{d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

Alors :

1. *l'ensemble $\text{Sol}(\mathcal{SH})$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$;*
2. *pour tout $t_0 \in I$, l'application :*

$$\varphi_{t_0} \quad \left| \begin{array}{ll} \text{Sol}(\mathcal{SH}) & \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ X & \longmapsto X(t_0) \end{array} \right.$$

est un isomorphisme de \mathbf{K} -espaces vectoriels ;

3. *$\dim(\text{Sol}(\mathcal{SH})) = n$.*

Corollaire 34. — *Considérons $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$, $B \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ et les SDL1 :*

$$\begin{array}{l} (\mathcal{S}) \quad X' = A(t)X + B(t) \\ (\mathcal{SH}) \quad X' = A(t) \cdot X \end{array}, \quad \text{d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

Alors :

1. *le SDL1 (\mathcal{S}) possède (au moins) une solution ;*
2. *si X_p est une solution de (\mathcal{S}) , alors :*

$$\text{Sol}(\mathcal{S}) = X_p + \text{Sol}(\mathcal{SH})$$

est un sous-espace affine de $\mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$, dirigé par le sous-espace vectoriel $\text{Sol}(\mathcal{SH})$ de $\mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$, qui est de dimension n .

Exercice 35. — *On considère le SDL1 homogène :*

$$(\mathcal{SH}) \quad \begin{cases} x' = x + 2y - z \\ y' = 2x + 4y - 2z \\ z' = -x - 2y + z \end{cases}, \quad \text{d'inconnue } \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R}))$$

1. *Soit λ une valeur propre réelle et V un vecteur propre associé. Démontrer que la fonction :*

$$X \quad \left| \begin{array}{ll} \mathbf{R} & \longrightarrow \mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R}) \\ t & \longmapsto e^{\lambda t} V \end{array} \right.$$

est solution de (\mathcal{SH}) .

2. *Réduire la matrice sous-jacente au système linéaire (\mathcal{SH}) et en déduire une base de l'espace $\text{Sol}(\mathcal{SH})$ des solutions de (\mathcal{SH}) .*
3. *Proposer une généralisation du résultat obtenu pour le SDL1 homogène (\mathcal{SH}) ?*

6.3. Cas des EDLS_n

Théorème 36. — *Considérons $a_0, a_1, \dots, a_{n-1}, b \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$, $t_0 \in I$ et $x_0, x_1, \dots, x_{n-1} \in \mathbf{K}$. Alors le problème de Cauchy :*

$$(\mathcal{PE}_n) \quad \begin{cases} x^{(n)} = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t)x^{(i)} + b(t) \\ \forall i \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \quad x^{(i)}(t_0) = x_i \end{cases}, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$$

admet une unique solution.

Corollaire 37. — *Considérons $a_0, a_1, \dots, a_{n-1} \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$ et l'EDLS_n homogène :*

$$(\mathcal{EH}_n) \quad x^{(n)} = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t)x^{(i)}, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$$

Alors :

1. *l'ensemble $\text{Sol}(\mathcal{EH}_n)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$;*
2. *pour tout $t_0 \in I$, l'application :*

$$\varphi_{t_0} \quad \left| \begin{array}{ll} \text{Sol}(\mathcal{EH}_n) & \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ x & \longmapsto \begin{pmatrix} x(t_0) \\ x'(t_0) \\ \vdots \\ x^{(n-1)}(t_0) \end{pmatrix} \end{array} \right.$$

est un isomorphisme de \mathbf{K} -espaces vectoriels ;

3. *$\dim(\text{Sol}(\mathcal{EH}_n)) = n$.*

Corollaire 38. — *Considérons $a_0, a_1, \dots, a_{n-1}, b \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$ et les EDLS_n :*

$$(\mathcal{E}_n) \quad x^{(n)} = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t)x^{(i)} + b(t), \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$$

$$(\mathcal{EH}_n) \quad x^{(n)} = \sum_{i=0}^{n-1} a_i(t)x^{(i)}$$

Alors :

1. *l'EDLS_n (\mathcal{E}_n) possède (au moins) une solution ;*
2. *si x_p est une solution de (\mathcal{E}_n), alors :*

$$\text{Sol}(\mathcal{E}_n) = x_p + \text{Sol}(\mathcal{EH}_n)$$

est un sous-espace affine de $\mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$, dirigé par le sous-espace vectoriel $\text{Sol}(\mathcal{EH}_n)$ de $\mathcal{C}^n(I, \mathbf{K})$, qui est de dimension n .

Exercice 39. — *On considère l'équation différentielle :*

$$(\mathcal{E}_n) \quad x^{(n)} = x + 2025, \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^n(\mathbf{R}, \mathbf{C})$$

1. *Déterminer tous les nombres complexes λ tels que la fonction :*

$$x \quad \left| \begin{array}{ll} \mathbf{R} & \longrightarrow \mathbf{C} \\ t & \longmapsto e^{\lambda t} \end{array} \right.$$

soit solution de l'EDLS_n homogène (\mathcal{EH}_n) associée à (\mathcal{E}_n).

2. *En déduire l'ensemble solution de (\mathcal{EH}_n).*
3. *Conclure quant à l'ensemble solution de (\mathcal{E}).*

7. Rappels et compléments sur l'exponentielle d'un endomorphisme, d'une matrice

7.1. Définition de l'exponentielle d'un endomorphisme, d'une matrice

Définition 40. —

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. L'exponentielle de u , notée e^u ou $\exp(u)$, est la somme de la série $\sum \frac{u^k}{k!}$ qui converge dans $\mathcal{L}(E)$, i.e. :

$$e^u = \exp(u) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{u^k}{k!} \in \mathcal{L}(E)$$

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$. L'exponentielle de A , notée e^A ou $\exp(A)$, est la somme de la série $\sum \frac{A^k}{k!}$ qui converge dans $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$, i.e. :

$$e^A = \exp(A) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!} \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$$

Remarque 41. — Soient E un \mathbf{K} -espace vectoriel de dimension finie et \mathcal{B} une base de E . Alors :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\exp(u)) = \exp(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u))$$

7.2. Exponentielle d'une matrice diagonale

Proposition 42. — Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbf{K}$ et $D := \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$. Alors :

$$\exp(D) = \text{diag}(e^{\lambda_1}, \dots, e^{\lambda_n})$$

7.3. Exponentielle de deux matrices semblables

Proposition 43. — Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ deux matrices semblables sur \mathbf{K} et $P \in \text{GL}_n(\mathbf{K})$ telle que $A = P B P^{-1}$. Alors :

$$\exp(A) = P \exp(B) P^{-1}$$

7.4. Spectre d'une exponentielle de matrice

Proposition 44. — Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ et $\lambda \in \text{Spec}_{\mathbf{K}}(A)$. Alors :

$$e^\lambda \in \text{Spec}_{\mathbf{K}}(\exp(A))$$

7.5. Exponentielle d'une somme de deux endomorphismes, deux matrices, qui commutent

Proposition 45. —

Soient $u, v \in \mathcal{L}(E)$ tels que $u \circ v = v \circ u$. Alors :

$$\exp(u + v) = \exp(u) \circ \exp(v) = \exp(v) \circ \exp(u)$$

Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ telles que $AB = BA$. Alors :

$$\exp(A + B) = \exp(A) \exp(B)$$

7.6. Continuité de l'exponentielle

Proposition 46. —

L'application :

$$\exp \left| \begin{array}{l} \mathcal{L}(E) \longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ u \longmapsto \exp(u) \end{array} \right.$$

est continue.

L'application :

$$\exp \left| \begin{array}{l} \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \\ M \longmapsto \exp(M) \end{array} \right.$$

est continue.

Éléments de démonstration. On considère uniquement le cas matriciel et on munit $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ d'une norme sous-multiplicative, e.g. :

$$\| \cdot \| \cdot \| \left| \begin{array}{l} \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \longrightarrow \mathbf{R}_+ \\ M \longmapsto \max_{1 \leq j \leq n} \sum_{i=1}^n \sum_{i=1}^n |[M]_{i,j}| \end{array} \right.$$

- (a) Soient A une partie de $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$, $(f_k)_{k \in \mathbf{N}} \in \mathcal{F}(A, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))^{\mathbf{N}}$ et $f \in \mathcal{F}(A, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$. On dit que la suite de fonctions $(f_k)_{k \in \mathbf{N}}$ converge uniformément vers f sur A si :
- $\| \| f - f_k \| \|_{\infty, A} := \sup \{ \| f_k(M) - f(M) \| : M \in A \}$ est bien défini à partir d'un certain rang ;
 - $\| \| f - f_k \| \|_{\infty, A} \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} 0$
- (b) Soient A une partie de $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$, $(f_k)_{k \in \mathbf{N}} \in \mathcal{C}^0(A, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))^{\mathbf{N}}$ et $f \in \mathcal{F}(A, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$. Si la suite de fonctions $(f_k)_{k \in \mathbf{N}}$ converge uniformément vers f sur A , alors la fonction f est continue sur A .
- (c) Pour tout $k \in \mathbf{N}$, la fonction :

$$S_k \left| \begin{array}{l} \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \\ M \longmapsto \sum_{i=0}^k \frac{M^i}{i!} \end{array} \right.$$

est polynomiale, donc continue.

- (d) Soit $R > 0$ et $k \in \mathbf{N}$. Alors :

$$\forall M \in B(0, R) \quad \| \| \exp(M) - S_k(M) \| \| \leq \sum_{i=k+1}^{+\infty} \frac{R^i}{i!}$$

donc :

$$\| \| \exp - S_k \| \|_{\infty, B(0, R)} \leq \sum_{i=k+1}^{+\infty} \frac{R^i}{i!}$$

On en déduit que $\| \| \exp - S_k \| \|_{\infty, B(0, R)} \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} 0$.

- (e) La fonction \exp est continue sur $B(0, R)$, pour tout $R > 0$. Elle est donc continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$. □

7.7. Dérivation de $t \mapsto \exp(tu)$, $t \mapsto \exp(tA)$

Proposition 47. —

Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. La fonction

$$f \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ t \longmapsto \exp(tu) \end{array} \right.$$

est dérivable et, pour tout $t \in \mathbf{R}$, $f'(t) = u \circ f(t)$.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$. La fonction

$$f \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \\ t \longmapsto \exp(tA) \end{array} \right.$$

est dérivable et, pour tout $t \in \mathbf{R}$, $f'(t) = A f(t)$.

Démonstration.

- (a) Démontrons la dérivabilité de f en $t = 0$. Démontrons que $\frac{f(t) - f(0)}{t - 0} \xrightarrow{t \rightarrow 0} A f(0)$. Soit $t \in]-1, 0[\cup]0, 1[$.

$$\left\| \frac{f(t) - f(0)}{t} - A f(0) \right\| = \left\| \frac{1}{t} \left(\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(tA)^k}{k!} - I_n \right) - A \right\| = \left\| \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{t^{k-1} A^k}{k!} - A \right\| = \left\| \sum_{k=2}^{+\infty} \frac{t^{k-1} A^k}{k!} \right\|$$

On en déduit que :

$$0 \leq \left\| \frac{f(t) - f(0)}{t} - A f(0) \right\| = \left\| \sum_{k=2}^{+\infty} \frac{t^{k-1} A^k}{k!} \right\| \leq |t| \sum_{k=2}^{+\infty} \frac{\|A\|^k}{k!}$$

Par théorème d'encadrement, $\frac{f(t) - f(0)}{t - 0} \xrightarrow{t \rightarrow 0} A f(0)$.

- (b) Soit $t \in \mathbf{R}$. Démontrons $\frac{f(t+h) - f(t)}{h} \xrightarrow{h \rightarrow 0} A f(t)$. Soit $h \in \mathbf{R}^*$.

$$\begin{aligned} \frac{f(t+h) - f(t)}{h} &= \frac{\exp(hA + tA) - \exp(tA)}{h} \\ &= \frac{\exp(hA) \exp(tA) - \exp(tA)}{h} \quad [\text{les matrices } hA \text{ et } tA \text{ commutent}] \\ &= \frac{\exp(hA) - I_n}{h} \exp(tA) \\ &= \frac{f(h) - f(0)}{h} \exp(tA) \end{aligned}$$

(c) L'application :

$$u \left| \begin{array}{l} \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \\ M \longmapsto M \exp(tA) \end{array} \right.$$

est linéaire et, comme $\dim(\mathcal{M}_n(\mathbf{K})) < \infty$, elle est continue. Comme $\frac{f(h) - f(0)}{h} \xrightarrow{h \rightarrow 0} A f(0) = A$

$$\frac{f(t+h) - f(t)}{h} = u \left(\frac{f(h) - f(0)}{h} \right) \xrightarrow{h \rightarrow 0} u(A) = A \exp(tA) = A f(t)$$

□

8. SDL1 homogène à coefficients constants

8.1. Résolution d'un SDL1 homogène à coefficients constants à l'aide d'une exponentielle de matrice

Théorème 48. — Soient $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ et :

$$\left(e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}, \dots, e_n = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$$

la base canonique de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})$. Pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on définit la fonction X_i par :

$$X_i \left| \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ t \longmapsto \exp(tA) e_i \end{array} \right. \quad [\text{le vecteur colonne } \exp(tA) e_i \text{ est la } i\text{-ème colonne de la matrice } \exp(tA)]$$

Alors (X_1, \dots, X_n) est une base de l'ensemble solution du SDL1 homogène à coefficients constants :

$$(\mathcal{S}) \quad X' = A X \quad , \quad \text{d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

Exercice 49. — Résoudre le système différentiel :

$$\begin{cases} x' = y \\ y' = z \\ z' = 0 \end{cases} \quad , \quad \text{d'inconnue } \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R}))$$

Exercice 50. — Résoudre le système différentiel :

$$\begin{cases} x' = 2x + y - z \\ y' = 2y + 3z \\ z' = 2z \end{cases} \quad , \quad \text{d'inconnue } \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R}))$$

Exercice 51. — Soit $A = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \\ -1 & 2 & 2 \end{pmatrix}$.

1. Calculer χ_A .
2. En déduire la valeur de $\exp(tA)$, pour tout $t \in \mathbf{R}$.
3. Résoudre le système différentiel :

$$X' = A X \quad , \quad \text{d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R}))$$

8.2. Résolution d'un SDL1 homogène à coefficients constants dans le cas diagonalisable

Théorème 52. — Soit A une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ diagonalisable sur \mathbf{K} . On note :

- $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ les valeurs propres deux-à-deux distinctes de A dans \mathbf{K} ;
- pour tout $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, $(V_{i,1}, \dots, V_{i,m_i})$ une base de E_{λ_i} ;
- pour tout $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, $j \in \llbracket 1, m_i \rrbracket$, $X_{i,j}$ définie par :

$$X_{i,j} \left\{ \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ t \longmapsto e^{\lambda_i t} V_{i,j} \end{array} \right.$$

Alors les $m_1 + \dots + m_r = n$ fonctions $X_{1,1}, \dots, X_{1,m_1}, \dots, X_{r,1}, \dots, X_{r,m_r}$ forme une base de l'ensemble solution du SDL1 homogène à coefficients constants :

$$(S) \quad X' = AX \quad , \quad \text{d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

Exercice 53. — Résoudre le système différentiel :

$$\begin{cases} x' = x + y \\ y' = -x + 2y + z \\ z' = x + z \end{cases} \quad , \quad \text{d'inconnue } \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{C}^1(\mathbf{R}, \mathcal{M}_{3,1}(\mathbf{R}))$$

9. Méthode de variation des constantes pour obtenir une solution particulière d'un SDL1

Proposition 54. — Soient $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$ et $B \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$. On considère les SDL1 :

$$\begin{aligned} (S) \quad X' &= A(t)X + B(t) \\ (SH) \quad X' &= A(t)X \end{aligned} \quad , \quad \text{d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

et une base (X_1, \dots, X_n) de l'ensemble des solutions de (SH) .

1. Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathcal{C}^1(I, \mathbf{K})$ La fonction :

$$\left\{ \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ t \longmapsto \lambda_1(t)X_1(t) + \dots + \lambda_n(t)X_n(t) \end{array} \right.$$

est solution de (S) si et seulement si :

$$\forall t \in I \quad \underbrace{\begin{pmatrix} X_1(t) & | & X_2(t) & | & \dots & | & X_n(t) \end{pmatrix}}_{\text{matrice } (n, n) \text{ décrite en colonnes}} \begin{pmatrix} \lambda'_1(t) \\ \vdots \\ \lambda'_n(t) \end{pmatrix} = B(t)$$

2. Pour tout $t \in I$, le scalaire :

$$W(t) := \det(X_1(t) | X_2(t) | \dots | X_n(t)) \quad [\text{Wronskien de la base } (X_1, \dots, X_n) \text{ au temps } t]$$

est non nul, i.e. la matrice $(X_1(t) | X_2(t) | \dots | X_n(t))$ est inversible.

3. Si la fonction $\begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \vdots \\ \lambda_n \end{pmatrix}$ est une primitive de la fonction continue :

$$\left\{ \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ t \longmapsto (X_1(t) | X_2(t) | \dots | X_n(t))^{-1} B(t) \end{array} \right.$$

alors la fonction :

$$X_{\text{part}} \left\{ \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ t \longmapsto \lambda_1(t)X_1(t) + \dots + \lambda_n(t)X_n(t) \end{array} \right.$$

est solution de (S) et :

$$\text{Sol}(S) = X_{\text{part}} + \text{Vect}(X_1, \dots, X_n)$$

Exercice 55. — Soit $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$. On considère le SDL1 :

$$(\mathcal{S}) \quad X' = AX + \begin{pmatrix} t \\ 1 \end{pmatrix}, \text{ d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{2,1}(\mathbf{R}))$$

1. Donner une base de l'ensemble solution du SDL1 homogène associé (\mathcal{S}).
2. Déterminer une solution particulière de (\mathcal{S}), en appliquant la méthode de la variation des constantes.
3. En déduire l'ensemble solution de (\mathcal{S}).

Exercice 56. — Soit $A = (1 + \delta_{i,j})_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2} \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$. Résoudre le SDL1 :

$$(\mathcal{S}) \quad X' = AX, \text{ d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R}))$$

10. Quelques méthodes pour résoudre un SDL1

(1) Résolution d'un SDL1 homogène à coefficients constants. — Soient (e_1, \dots, e_n) la base canonique de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})$ et $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$. Une base de l'ensemble solution du SDL1 homogène :

$$(\mathcal{SH}) \quad X' = AX, \text{ d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

est :

$$\left(X_i \mid \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathbf{K} \\ t \longmapsto \exp(tA) e_i \end{array} \right)_{1 \leq i \leq n}$$

(2) Résolution d'un SDL1 homogène à coefficients constants dans le cas diagonalisable. — Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ une matrice diagonalisable sur \mathbf{K} , dont les valeurs propres distinctes sont notées $\lambda_1, \dots, \lambda_r$. Pour tout $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, soit $(V_{i,1}, \dots, V_{i,m_i})$ une base du sous-espace propre $E_{\lambda_i}(A)$. Une base de l'ensemble solution du SDL1 homogène :

$$(\mathcal{SH}) \quad X' = AX, \text{ d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

est :

$$\left(X_{i,j} \mid \begin{array}{l} \mathbf{R} \longrightarrow \mathbf{K} \\ t \longmapsto e^{\lambda_i t} V_{i,j} \end{array} \right)_{1 \leq i \leq r \text{ et } 1 \leq j \leq m_i}$$

(3) Calcul d'une solution particulière d'un SDL1 par la méthode de variation des constantes. — Soient $A \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_n(\mathbf{K}))$, $B \in \mathcal{C}^0(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$ et les SDL1 :

$$\begin{aligned} (\mathcal{S}) \quad X' &= A(t)X + B(t) \\ (\mathcal{SH}) \quad X' &= A(t)X \end{aligned}, \text{ d'inconnue } X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

Supposons connue une base (X_1, \dots, X_n) de l'ensemble solution du SDL1 homogène (\mathcal{SH}), de sorte que :

$$\text{Sol}(\mathcal{SH}) = \{ \lambda_1 X_1 + \dots + \lambda_n X_n : (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbf{K}^n \}$$

On recherche une solution particulière de (\mathcal{S}) en appliquant la méthode de variation des constantes, i.e. on détermine n fonctions $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathcal{C}^1(I, \mathbf{K})$ telles que :

$$\forall t \in I \quad (X_1(t) \mid X_2(t) \mid \dots \mid X_n(t)) \begin{pmatrix} \lambda'_1(t) \\ \vdots \\ \lambda'_n(t) \end{pmatrix} = B(t)$$

et on calcule la fonction :

$$X_{\text{part}} \mid \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ t \longmapsto \lambda_1(t) X_1(t) + \dots + \lambda_n(t) X_n(t) \end{array}$$

que l'on sait être solution de (\mathcal{S}). Le principe de superposition a pour conséquence :

$$\text{Sol}(\mathcal{S}) = X_{\text{part}} + \text{Sol}(\mathcal{SH}) = X_{\text{part}} + \text{Vect}(X_1, \dots, X_n) = \left\{ \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}) \\ t \longmapsto X_{\text{part}}(t) + \sum_{i=1}^n k_i X_i(t) \end{array} : (k_1, \dots, k_n) \in \mathbf{K}^n \right\}$$

11. EDLS2

11.1. Wronskien d'un couple de solutions d'une EDLS2 homogène

Notation. — Soient $a_0, a_1 \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$ et (\mathcal{EH}_2) l'EDLS2 homogène :

$$(\mathcal{EH}_2) \quad x'' = a_0(t)x + a_1(t)x' \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$$

Définition 57. — *Le Wronskien d'un couple (x_1, x_2) de solutions de (\mathcal{EH}_2) est défini par :*

$$W(x_1, x_2) \left| \begin{array}{c} I \longrightarrow \\ t \longmapsto \end{array} \right| \begin{array}{c} \mathbf{K} \\ \left| \begin{array}{cc} x_1(t) & x_2(t) \\ x_1'(t) & x_2'(t) \end{array} \right| = x_1(t)x_2'(t) - x_1'(t)x_2(t) \end{array}$$

11.2. Caractérisation des bases de l'ensemble solution d'une EDLS2 homogène

Remarque 58. — Soit (x_1, x_2) un couple de solutions de (\mathcal{EH}_2) . Alors $W(x_1, x_2) \in \mathcal{C}^1(I, \mathbf{K})$ et :

$$\forall t \in I \quad W(x_1, x_2)'(t) = a_1(t)W(x_1, x_2)(t)$$

Autrement dit, $W(x_1, x_2)$ est solution de l'EDLS1 homogène :

$$y' = a_1(t)y \quad , \quad \text{d'inconnue } y \in \mathcal{C}^1(I, \mathbf{K})$$

Si on fixe $t_0 \in I$, on a donc :

$$\forall t \in I \quad W(x_1, x_2)(t) = W(x_1, x_2)(t_0) \exp\left(\int_{t_0}^t a_1(u) du\right) \quad [\text{expression intégrale du Wronskien}]$$

Proposition 59. — *Soit (x_1, x_2) un couple de solutions de (\mathcal{EH}_2) . Les assertions suivantes sont équivalentes.*

1. $\exists t \in I \quad W(x_1, x_2)(t) := x_1(t)x_2'(t) - x_1'(t)x_2(t) \neq 0$
2. $\forall t \in I \quad W(x_1, x_2)(t) := x_1(t)x_2'(t) - x_1'(t)x_2(t) \neq 0$
3. (x_1, x_2) est une base de $\text{Sol}(\mathcal{EH}_2)$.

Démonstration. On pose $W := W(x_1, x_2)$ pour alléger l'écriture.

- (2) \implies (1). Claire.
- (1) \implies (2). Nous raisonnons par contraposition et supposons qu'il existe $t_0 \in I$ tel que $W(t_0) = 0$. La fonction W est donc solution du problème de Cauchy :

$$\begin{cases} y' = a_1(t)y & [\text{EDLS1 homogène}] \\ y(t_0) = 0 & [\text{condition initiale}] \end{cases}$$

La fonction nulle sur I est également solution de ce problème de Cauchy. L'unicité dans le théorème de Cauchy linéaire pour les EDLS1 entraîne que W est la fonction nulle sur I .

- (1) \implies (3). Supposons qu'il existe $t_0 \in I$ tel que $W(t_0) \neq 0$. La matrice $\begin{pmatrix} x_1(t_0) & x_2(t_0) \\ x_1'(t_0) & x_2'(t_0) \end{pmatrix}$ est donc inversible.

Comme nous savons que $\text{Sol}(\mathcal{EH}_2)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$ de dimension 2, il suffit de démontrer que la famille (x_1, x_2) de 2 solutions de (\mathcal{EH}_2) est libre pour en déduire qu'elle forme une base de $\text{Sol}(\mathcal{EH}_2)$.

Soit $(\alpha_1, \alpha_2) \in \mathbf{K}^2$ tel que $\alpha_1 x_1 + \alpha_2 x_2$ est la fonction nulle sur I . En dérivant, nous obtenons :

$$\forall t \in I \quad \begin{pmatrix} x_1(t) & x_2(t) \\ x_1'(t) & x_2'(t) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \alpha_1 \\ \alpha_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

En spécialisant en t_0 et en utilisant l'hypothèse, il vient $\alpha_1 = \alpha_2 = 0$.

- (3) \implies (1). Supposons que (x_1, x_2) est une base de $\text{Sol}(\mathcal{EH}_2)$. Nous démontrons (1) en raisonnant par l'absurde. Nous supposons donc que, pour tout $t \in I$, $W(t) := x_1(t)x_2'(t) - x_1'(t)x_2(t) = 0$.

Fixons $t_0 \in I$. Nous observons que la fonction $x_2'(t_0)x_1 - x_1'(t_0)x_2$ est solution du problème de Cauchy :

$$\begin{cases} x'' = a_0(t)x + a_1(t)x' & [\text{EDLS2 homogène}] \\ x(t_0) = x'(t_0) = 0 & [\text{condition initiale}] \end{cases}$$

La fonction nulle sur I est également solution de ce problème de Cauchy. L'unicité dans le théorème de Cauchy linéaire pour les EDLS2 entraîne que $x_2'(t_0)x_1 - x_1'(t_0)x_2$ est la fonction nulle sur I . Par liberté de la famille (x_1, x_2) , il vient $x_1'(t_0) = x_2'(t_0) = 0$. Ce résultat valant pour un temps t_0 quelconque de l'intervalle I , les fonctions x_1 et x_2 sont constantes. La famille (x_1, x_2) est donc liée, d'où une contradiction. □

11.3. Méthode du Wronskien (HP)

Proposition 60. — Soient x_1 une solution de $(\mathcal{E}\mathcal{H}_2)$ qui ne s'annule pas sur I et t_0 un point de I fixé. On définit les fonctions W et x_2 par :

$$W \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathbf{K} \\ t \longmapsto \exp\left(\int_{t_0}^t a_1(u) \, du\right) \end{array} \right. \quad \text{et} \quad x_2 \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathbf{K} \\ t \longmapsto x_1(t) \int_{t_0}^t \frac{W(u)}{x_1^2(u)} \, du \end{array} \right.$$

Alors (x_1, x_2) est une base de $\text{Sol}(\mathcal{E}\mathcal{H}_2)$.

11.4. Méthode de variation de la constante ou de l'abaissement de l'ordre (HP)

Proposition 61. — Soit x_1 une solution de $(\mathcal{E}\mathcal{H}_2)$ qui ne s'annule pas sur I . Pour tout $\lambda \in \mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$ la fonction :

$$x_2 \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \mathbf{K} \\ t \longmapsto \lambda(t) x_1(t) \end{array} \right.$$

est solution de $(\mathcal{E}\mathcal{H}_2)$ si et seulement si :

$$\forall t \in I \quad \lambda''(t) = \left(a_1(t) - 2 \frac{x_1'(t)}{x_1(t)} \right) \lambda'(t) \quad [\lambda \text{ est solution d'une EDLS1 homogène}]$$

Exercice 62. — Résoudre l'équation différentielle :

$$(\mathcal{E}\mathcal{H}_2) \quad x'' - \frac{3}{t} x' + \frac{4}{t^2} x = 0 \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^2(]0, +\infty[, \mathbf{R})$$

en commençant par rechercher une solution polynomiale.

Exercice 63. — On considère l'équation différentielle :

$$(\mathcal{E}_2) \quad (2x + 1)y'' + (4x - 2)y' - 8y = 1 \quad , \quad \text{d'inconnue } y \in \mathcal{C}^2(]-1/2, +\infty[, \mathbf{R})$$

et son équation homogène associée

$$(\mathcal{E}\mathcal{H}_2) \quad (2x + 1)y'' + (4x - 2)y' - 8y = 0 \quad , \quad \text{d'inconnue } y \in \mathcal{C}^2(]-1/2, +\infty[, \mathbf{R})$$

1. Déterminer $\lambda \in \mathbf{R}$ pour que la fonction :

$$y_1 \left| \begin{array}{l}]-1/2, +\infty[\longrightarrow \mathbf{R} \\ x \longmapsto e^{\lambda x} \end{array} \right.$$

soit solution de $(\mathcal{E}\mathcal{H}_2)$ sur $]-1/2, +\infty[$.

2. Résoudre $(\mathcal{E}\mathcal{H}_2)$ sur $]-1/2, +\infty[$.

3. Résoudre (\mathcal{E}_2) sur $]-1/2, +\infty[$.

Exercice 64. — Soit $q \in \mathcal{C}(\mathbf{R}_+, \mathbf{R})$ une fonction intégrable sur $[0; +\infty[$. Considérons l'équation différentielle :

$$(\mathcal{E}_2) \quad y'' + q(t)y = 0 \quad , \quad \text{d'inconnue } y \in \mathcal{C}^2(\mathbf{R}_+, \mathbf{R})$$

1. Soit y une solution de (\mathcal{E}_2) . Supposons y bornée.

(a) Montrer que y' admet une limite finie en $+\infty$.

(b) Montrer que $y'(t) \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$.

2. Soit z une deuxième solution bornée de (\mathcal{E}_2) . Montrer que la fonction :

$$W \left| \begin{array}{l} \mathbf{R}_+ \longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto \begin{vmatrix} y(t) & z(t) \\ y'(t) & z'(t) \end{vmatrix} \end{array} \right.$$

est constante.

3. En déduire que (\mathcal{E}_2) possède une solution non bornée.

11.5. Méthode de variation des constantes pour une EDLS2

Proposition 65. — Soient $a_0, a_1, b \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$ et (\mathcal{E}_2) l'EDLS2 :

$$(\mathcal{E}_2) \quad x'' = a_0(t)x + a_1(t)x' + b(t) \quad , \quad d'inconnue \ x \in \mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$$

Supposons connue une base (x_1, x_2) de l'ensemble solution de :

$$(\mathcal{EH}_2) \quad x'' = a_0(t)x + a_1(t)x' \quad , \quad d'inconnue \ x \in \mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$$

Pour tout $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$:

$$\forall t \in I \quad \begin{pmatrix} x_1(t) & x_2(t) \\ x_1'(t) & x_2'(t) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1'(t) \\ \lambda_2'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ b(t) \end{pmatrix} \quad \implies \quad \lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2 \text{ est solution de } (\mathcal{S})$$

On conserve les notations de la proposition 65. Pour chercher une solution particulière de l'équation (\mathcal{E}_2) , on calcule deux fonctions $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathcal{C}^2(I, K)$ telles que :



$$\forall t \in I \quad \begin{cases} \lambda_1'(t)x_1(t) + \lambda_2'(t)x_2(t) = 0 \\ \lambda_1'(t)x_1'(t) + \lambda_2'(t)x_2'(t) = b(t) \end{cases}$$

La fonction $\lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2$ est alors solution de (\mathcal{E}_2) .

Démonstration.

- Nous savons qu'une fonction $x \in \mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$ est solution de (\mathcal{EH}_2) si et seulement si la fonction $\begin{pmatrix} x \\ x' \end{pmatrix}$ est solution du SDL1 homogène :

$$(\mathcal{SH}) \quad X' = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ a_0(t) & a_1(t) \end{pmatrix} X \quad , \quad d'inconnue \ X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

Nous vérifions alors sans peine que $\left(\begin{pmatrix} x_1 \\ x_1' \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} x_2 \\ x_2' \end{pmatrix} \right)$ est une base de l'ensemble $\text{Sol}(\mathcal{SH})$.

- Introduisons le SDL1 :

$$(\mathcal{S}) \quad X' = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ a_0(t) & a_1(t) \end{pmatrix} X + \begin{pmatrix} 0 \\ b(t) \end{pmatrix} \quad , \quad d'inconnue \ X \in \mathcal{C}^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K}))$$

Soit $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$. D'une part, d'après la méthode de la variation des constantes (proposition 54) :

$$\lambda_1 \begin{pmatrix} x_1 \\ x_1' \end{pmatrix} + \lambda_2 \begin{pmatrix} x_2 \\ x_2' \end{pmatrix} \text{ est solution de } (\mathcal{S}) \iff \forall t \in I \quad \begin{pmatrix} x_1(t) & x_2(t) \\ x_1'(t) & x_2'(t) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1'(t) \\ \lambda_2'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ b(t) \end{pmatrix}$$

D'autre part :

$$\begin{aligned} \lambda_1 \begin{pmatrix} x_1 \\ x_1' \end{pmatrix} + \lambda_2 \begin{pmatrix} x_2 \\ x_2' \end{pmatrix} \text{ est solution de } (\mathcal{S}) &\iff \begin{pmatrix} \lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2 \\ \lambda_1 x_1' + \lambda_2 x_2' \end{pmatrix} \text{ est solution de } (\mathcal{S}) \\ &\iff \begin{pmatrix} \lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2 \\ \lambda_1 x_1' + \lambda_2 x_2' \end{pmatrix}' = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ a_0 & a_1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2 \\ \lambda_1 x_1' + \lambda_2 x_2' \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ b \end{pmatrix} \\ &\iff \begin{cases} (\lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2)' = \lambda_1 x_1' + \lambda_2 x_2' \\ (\lambda_1 x_1' + \lambda_2 x_2')' = a_0(\lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2) + a_1(\lambda_1 x_1' + \lambda_2 x_2') + b \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} (\lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2)' = \lambda_1 x_1' + \lambda_2 x_2' \\ (\lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2)'' = a_0(\lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2) + a_1(\lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2)' + b \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} \lambda_1' x_1 + \lambda_2' x_2 = 0 & [\text{condition (+)}] \\ \lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2 \text{ est solution de } (\mathcal{E}_2) \end{cases} \end{aligned}$$

Nous en déduisons que :

$$\forall t \in I \quad \begin{pmatrix} x_1(t) & x_2(t) \\ x_1'(t) & x_2'(t) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1'(t) \\ \lambda_2'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ b(t) \end{pmatrix} \quad \implies \quad \lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2 \text{ est solution de } (\mathcal{E}_2)$$

en ayant mis de plus en évidence une condition (+). □

Exercice 66. — Résoudre l'équation différentielle :

$$(\mathcal{E}_2) \quad y'' + y = \sin^2(t) \quad , \quad \text{d'inconnue } y \in \mathcal{C}^2(\mathbf{R}, \mathbf{R})$$

Exercice 67. — Résoudre l'équation différentielle :

$$(\mathcal{E}_2) \quad x'' - \frac{3}{t}x' + \frac{4}{t^2}x = \ln(t) \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^2(]0, +\infty[, \mathbf{R})$$

sachant que les fonctions :

$$x_1 \left| \begin{array}{l}]0, +\infty[\longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto t^2 \end{array} \right. \quad \text{et} \quad x_2 \left| \begin{array}{l}]0, +\infty[\longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto t^2 \ln(t) \end{array} \right.$$

forment une base de l'ensemble solution de :

$$(\mathcal{EH}_2) \quad x'' - \frac{3}{t}x' + \frac{4}{t^2}x = 0 \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^2(]0, +\infty[, \mathbf{R})$$

Nous appliquons la méthode de variation des constantes pour déterminer une solution particulière de (\mathcal{E}_2) . Soit $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathcal{C}^2(]0, +\infty[, \mathbf{R})$. Soit $t \in]0, +\infty[$.

$$\begin{pmatrix} t^2 & t^2 \ln(t) \\ 2t & t + 2t \ln(t) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1'(t) \\ \lambda_2'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ \ln(t) \end{pmatrix} \iff \begin{pmatrix} \lambda_1'(t) \\ \lambda_2'(t) \end{pmatrix} = \frac{1}{t^3} \begin{pmatrix} t + 2t \ln(t) & -t^2 \ln(t) \\ -2t & t^2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ \ln(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -\ln^2(t)/t \\ \ln(t)/t \end{pmatrix}$$

Les fonctions :

$$\lambda_1 \left| \begin{array}{l}]0, +\infty[\longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto -\frac{\ln^3(t)}{3} \end{array} \right. \quad \text{et} \quad \lambda_2 \left| \begin{array}{l}]0, +\infty[\longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto -\frac{\ln^2(t)}{2} \end{array} \right.$$

conviennent donc. Nous en déduisons que la fonction :

$$x_{\text{part}} \left| \begin{array}{l}]0, +\infty[\longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto -\frac{t^2 \ln^3(t)}{3} x_1(t) + \frac{\ln^2(t)}{2} x_2(t) = \frac{t^2 \ln^3(t)}{6} \end{array} \right.$$

est solution de (\mathcal{E}_2) . Ainsi :

$$\text{Sol}(\mathcal{E}_2 = x_{\text{part}} + \text{Vect}(x_1, x_2) = \left\{ \left| \begin{array}{l}]0, +\infty[\longrightarrow \mathbf{R} \\ t \longmapsto k_1 t^2 + k_2 t^2 \ln(t) + \frac{t^2 \ln^3(t)}{6} \end{array} \right. : (k_1, k_2) \in \mathbf{R}^2 \right\}$$

12. Une méthode générique pour résoudre une EDLS2

Soient $a_0, a_1, b \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{K})$ et les EDLS2 :

$$\begin{aligned} (\mathcal{E}_2) \quad x'' &= a_0(t)x + a_1(t)x' + b(t) \\ (\mathcal{EH}_2) \quad x'' &= a_0(t)x + a_1(t)x' \end{aligned} \quad , \quad \text{d'inconnue } x \in \mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$$

Pour résoudre (\mathcal{E}_2) , on peut adopter la démarche exposée ci-dessous.

(1) Une solution x_1 de (\mathcal{EH}_2) qui ne s'annule pas. — On recherche une solution x_1 de (\mathcal{EH}_2) , qui ne s'annule pas sur I , et qui possède une forme particulière, e.g. :

- une fonction polynomiale ;
- une fonction développable en série entière au voisinage de 0 ;
- une fonction d'une forme soufflée dans l'énoncé.

(2) Une deuxième solution x_2 de (\mathcal{EH}_2) . — Une fois déterminée une fonction x_1 solution de (\mathcal{EH}_2) , qui ne s'annule pas sur I , on peut appliquer :

- la méthode de variation de la constante ou de l'abaissement de l'ordre, en posant :

$$x_2 = k x_1 \quad , \quad \text{où } k \in \mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$$

- la méthode du Wronskien, en calculant :

$$x_2 \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \\ t \longmapsto \end{array} \right. \begin{array}{l} \mathbf{K} \\ x_1(t) \int^t \frac{W(u)}{x_1^2(u)} du \end{array} \quad , \quad \text{où } W \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \\ t \longmapsto \end{array} \right. \begin{array}{l} \mathbf{K} \\ \exp \left(\int^t a_1(u) du \right) \end{array}$$

pour déterminer une deuxième solution x_2 de (\mathcal{EH}_2) .

- (3) **Liberté de la famille (x_1, x_2) .** — On vérifie que le Wronskien du couple (x_1, x_2) de solutions de (\mathcal{EH}_2) :

$$W(x_1, x_2) \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \\ t \longmapsto \end{array} \right. \begin{array}{l} \mathbf{K} \\ \begin{vmatrix} x_1(t) & x_2(t) \\ x_1'(t) & x_2'(t) \end{vmatrix} \end{array} = x_1(t)x_2'(t) - x_1'(t)x_2(t)$$

n'est pas identiquement nul, pour obtenir la liberté de la famille (x_1, x_2) .

- (4) **Conclusion sur l'ensemble solution de (\mathcal{EH}_2) .** — On applique le théorème de Cauchy linéaire pour les EDLS2 homogènes pour justifier :

$$\text{Sol}(\mathcal{EH}_2) = \text{Vect}(x_1, x_2)$$

- (5) **Une solution particulière de (\mathcal{E}_2) .** — On recherche une solution de (\mathcal{E}_2) en appliquant la méthode de variations des constantes, i.e. on détermine deux fonctions $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathcal{C}^2(I, \mathbf{K})$ telles que :

$$\forall t \in I \quad \begin{pmatrix} x_1(t) & x_2(t) \\ x_1'(t) & x_2'(t) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1'(t) \\ \lambda_2'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ b(t) \end{pmatrix}$$

et on calcule :

$$x_{\text{part}} := \lambda_1 x_1 + \lambda_2 x_2$$

que l'on sait être solution de (\mathcal{E}_2) .

- (6) **Conclusion sur l'ensemble solution de (\mathcal{E}_2) .** — Le principe de superposition a pour conséquence :

$$\text{Sol}(\mathcal{E}_2) = x_{\text{part}} + \text{Sol}(\mathcal{EH}_2) = x_{\text{part}} + \text{Vect}(x_1, x_2) = \left\{ \left| \begin{array}{l} I \longrightarrow \\ t \longmapsto \end{array} \right. \begin{array}{l} \mathbf{K} \\ k_1 x_1(t) + k_2 x_2(t) + x_{\text{part}}(t) \end{array} : (k_1, k_2) \in \mathbf{K}^2 \right\}$$

13. Exemples de résolutions d'équations différentielles linéaires non normalisées

Exercice 68. — Résoudre sur l'intervalle \mathbf{R} l'équation différentielle :

$$t^2 y' - y = 0$$

Exercice 69. — Résoudre sur l'intervalle \mathbf{R} l'équation différentielle :

$$(1-t)y' - y = t$$

Exercice 70. — Soit l'équation différentielle :

$$x(x-1)y'' + 3xy' + y = 0$$

1. Trouver les solutions de cette équation différentielle développables en série entière sur un intervalle $] -r, r[$ de \mathbf{R} , avec $r > 0$. Déterminer la somme des séries entières obtenues.
2. Est-ce que toutes les solutions de :

$$x(x-1)y'' + 3xy' + y = 0$$

sur $]0, 1[$ sont les restrictions d'une fonction développable en série entière sur $] -1, 1[$?

Exercice 71. — a et b étant deux fonctions continues sur \mathbf{R} , on note l'équation différentielle :

$$(\mathcal{E}) \quad x^2 y'' + a(x)y' + b(x)y = 0$$

On note S^+ l'espace vectoriel des solutions de (\mathcal{E}) sur l'intervalle $I =]0, +\infty[$ et S^- l'espace vectoriel des solutions de (\mathcal{E}) sur l'intervalle $J =]-\infty, 0[$. L'objectif de cet exercice est d'étudier la dimension de l'espace vectoriel S des fonctions y de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbf{R} vérifiant (\mathcal{E}) sur \mathbf{R} tout entier.

1. Donner la dimension des espaces S^+ et S^- .
2. On note φ l'application linéaire de S vers $S^+ \times S^-$ définie par $\varphi(f) = (f_I, f_J)$ où f_I désigne la restriction de f à l'intervalle I et f_J désigne la restriction de f à l'intervalle J . Donner le noyau de l'application φ et en déduire que $\dim(S) \leq 4$.
3. Dans cette question, on considère $a(x) = x$ et $b(x) = 0$, d'où :

$$(\mathcal{E}) \quad x^2 y'' + x y' = 0$$

Déterminer S^+ et S^- . Déterminer ensuite S et donner sans détails la dimension de S .

4. Dans cette question :

$$(\mathcal{E}) \quad x^2 y'' - 6x y' + 12y = 0$$

Déterminer deux solutions sur I de cette équation de la forme $x \mapsto x^\alpha$ (α réel). En déduire S^+ puis S^- . Déterminer S et donner la dimension de S .

5. Donner un exemple d'équation différentielle du type :

$$(\mathcal{E}) \quad x^2 y'' + a(x) y' + b(x) y = 0$$

tel que $\dim(S) = 0$ (on détaillera). On pourra, par exemple, s'inspirer de la question précédente.

Exercice 72. — On considère dans cette partie l'équation différentielle :

$$(\mathcal{E}_1) \quad x^2 y'' + a x y' + b y = 0$$

où a et b sont des constantes réelles.

1. Que dire de la structure de l'ensemble des solutions de l'équation (\mathcal{E}_1) sur $I =]0, +\infty[$? Et sur $J =]-\infty, 0[$?
2. Démontrer que si y est une solution de (\mathcal{E}_1) sur I , alors $g = y \circ \exp$ est une solution sur \mathbf{R} de l'équation différentielle linéaire à coefficients constants :

$$(\mathcal{E}_2) \quad u'' + (a - 1) u' + b u = 0$$

3. Réciproquement, soit $t \mapsto g(t)$ une solution de (\mathcal{E}_2) sur \mathbf{R} . Démontrer que la fonction $g \circ \ln$ est solution de (\mathcal{E}_1) sur I .
4. Donner les solutions à valeurs réelles de l'équation (\mathcal{E}_2) dans le cas où $a = 3$ et $b = 1$ et dans le cas où $a = 1$ et $b = 4$. En déduire, dans chacun des cas, les solutions à valeurs réelles de l'équation (\mathcal{E}_1) sur l'intervalle I .